

— J'y compte bien, resteront-ils longtemps ici ?

— Je l'ignore, Excellence, mais ce n'est pas probable, don Luis Perez ne peut pas rester pendant longtemps absent d'Urès.

— C'est juste ; d'ailleurs peu importe, là-bas, je serai le maître d'agir à ma guise, au lieu qu'ici... mais se reprenant aussitôt. vivo Dios ! s'écria-t-il en riant, je crois que je pense tout haut devant ce « bribon ! ». Ferme tes longues oreilles, animal, ou il t'en cuira !

— Oh ! Excellence ! murmura humblement le valet.

— Humph ! voyons, y a-t-il autre chose ?

Le valet s'inclina sans répondre.

— Parleras-tu ? reprit l'inconnu avec impatience en saisissant une cravache placée de lui.

— C'est grave, Excellence ! c'est très grave ! murmura le valet.

L'inconnu se mit à rire, il ouvrit la cassotte, et en retirant une bourse en filet à travers les mailles de laquelle étincelaient une dizaine d'onces :

— Attrappe, lui dit-il en la lui lançant, et maintenant parle, « tunante », ou sinon ?... et il agita sa cravache.

Oregano attrappa la bourse au vol et la fit disparaître avec une dextérité extrême.

Il était encore plus avide que poltron, ce qui n'était pas peu dire.

— Excellence ! je ne certifie rien, je ne répète que des oui-dire.

— Bon, tu vas mentir, « bribon ! »

— Dieu m'en garde avec vous à qui je suis dévoué, Excellence ; le bruit court dans la ville que l'Oiseau-de-Nuit n'est pas mort.

— Hein, que dis-tu là ? s'écria l'inconnu en se dressant d'un bond.

— La vérité, Excellence ! reprit le valet tremblant et jetant un regard effaré du côté de la porte ; on affirme que ses assassins l'ont attaqué de trop loin, qu'ils ne lui ont fait que de légères blessures, et qu'il a été sauvé par un voyageur arrivé à l'improviste sur le théâtre du meurtre.

— Par don Luis Perez sans doute ? fit l'inconnu avec colère.

— Quand à cela je l'ignore, Excellence, mais ce n'est pas probable.

— Pourquoi donc ? fit l'inconnu avec doute.

— Tout simplement, Excellence, parce que l'assassinat a eu lieu hier, à deux lieues au plus de la ville, et que don Luis Perez n'est arrivé au Presidio que ce soir à huit heures.

— Au fait, c'est possible ; dit l'inconnu en se remettant ; dans tous les cas je serai prendre des renseignements à ce sujet ; as-tu autre chose à me dire ?

— Rien, Excellence.

— C'est bien ; le jour du mariage, trouve-toi sous le porche de l'église, tu me montreras la mariée.

— Oui, Excellence.

— Si tu m'as dit vrai, il y a cent onces d'or pour toi.

— Oh ! Excellence.

— Mais si tu m'as menti, je te ferai jeter dans un cul de basse fosse, où je te laisserai pourrir.

— Je suis certain de gagner les cent onces, Excellence.

— Tant mieux pour toi ; mais prends garde ; tu sais que je ne suis pas d'humeur débonnaire quand on se joue de moi ?

Et il lui lança un regard qui figea la moelle dans les os du misérable.

— Tiens, prends ceci, ajouta l'inconnu en lui jetant une poignée d'or, n'oublie pas d'être à ton poste le jour du mariage, et maintenant décampe.

Oregano ramassa l'or, ne se fit pas répéter l'invitation et se hâta de sortir.

Dans l'antichambre il retrouva le peon, qui le conduisit jusqu'à la porte de la maison sans prononcer une parole, et le mit dehors.

Le valet s'arrêta un instant pour réfléchir.

L'or qu'il possédait maintenant augmentait encore sa poltronnerie.

— Voyons, murmura-t-il, il s'agit à présent pour moi de prendre mes précautions de telle sorte que je puisse rentrer chez mon maître sans encombre, ce n'est pas quand on est riche que l'on doit s'exposer à se faire voler comme un niais ; allons !

Et il fit un pas en avant ; soit qu'il eût mal calculé son mouvement, soit qu'il n'eût pas fait attention où il posait le pied, il trébucha dans les jambes d'un dormeur qu'il ne croyait pas si près de lui, perdit l'équilibre et tomba de son long.

Avant qu'il eût le temps de jeter un cri, il se trouva bâillonné, roulé dans un manteau et ficelé solidement en même temps qu'il sentit une main s'égarer dans ses poches, et lui enlever non seulement tout son or, si mal acquis, mais encore les quelques épargnes plus ou moins suspectes qu'il possédait.

— « Mil rayos ! » pensa-t-il, car le bâillon empêchait toute émission de son, faut-il que j'aie peu de chance ! Pourvu que ces « malditos » ne me tuent point par-dessus le marché.

Pendant que le pauvre diable, faute de mieux, raisonnait ainsi avec lui-même, il sentit qu'on l'enlevait comme un colis de marchandises et qu'on l'emportait rapidement.

Il était à demi mort de peur ; cependant, après une course d'environ vingt minutes, l'homme qui le portait s'arrêta et le laissa tomber sur le sol, où il rebondit douloureusement, et il entendit une voix rauque dire d'un ton de mauvaise humeur :

— « Vulga me Dios ! » je ne croyais pas que cet animal là fût si lourd ! je suis sur ma foi ! éreinté.

— Tant mieux ! pensa Oregano avec rancune.

Il sentit qu'on défaisait ses liens, et qu'on lui enlevait le bâillon, quand il fut libre, on lui appliqua un coup de pied au bas des reins qui le fit aussitôt bondir sur ses pieds.

Il jeta un regard effaré autour de lui.

Il se trouvait dans une salle basse éclairée pour tout lumière par un « candil » fumeux posé sur une table, derrière laquelle étaient assis plusieurs hommes masqués ; cinq ou six autres masqués aussi l'entouraient.

Il se crut perdu, cependant, il remarqua à sa grande surprise, que l'or et l'argent qu'on lui avait enlevés étaient posés en pile sur la table.

Mais on ne lui laissa pas le temps de se reconnaître davantage.

Un des inconnus assis derrière la table, sortit un revolver de sa ceinture et après l'avoir armé il en dirigea la gueule vers le valet, qui se reprit à trembler de tous ses membres.

— Jo vais t'interroger, dit l'homme masqué d'une voix rude ; à ton premier mensonge je te casse un bras d'une balle, au second je te casserai l'autre, et ainsi de suite, jusqu'au sixième, mais cette fois je te ferai sauter la cervelle, tu entends ? maintenant réponds. Tu te nommes Oregano ?

— Oui, monseigneur, répondit-il d'une voix troublante.

— Tu es le valet de don Luis Perez ?